

« En parallèle de la programmation arts vivants d'Anim'Censeau, le théâtre Charles Vauchez accueille du cinéma documentaire. L'idée s'est concrétisée l'année dernière avec une première édition et nous recommandons cet automne. La même question nous anime : qu'est-ce qui fait d'une image en mouvement du cinéma ? Comme ébauche de réponse nous avons ces films à vous proposer.

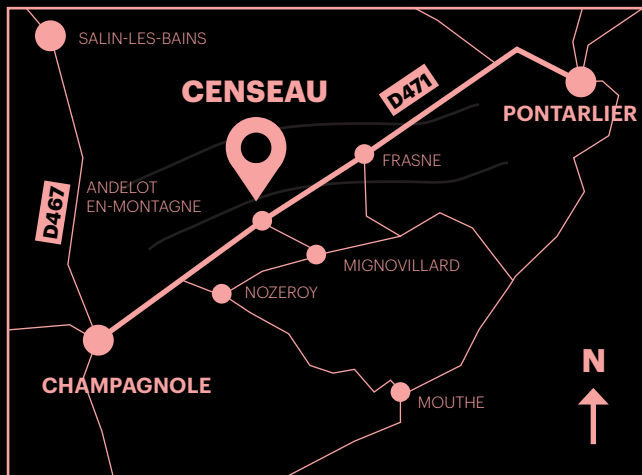
Notre quotidien est scruté par des caméras, elles se cachent dans les rayons de nos supermarchés et se nichent dans nos poches, elles accompagnent notre désir de conserver des traces, des souvenirs, des preuves. En effet, le film, avec son rapport au réel, se prédestine à ce rôle d'archive, cependant les cinéastes se distinguent par leur désir de s'exprimer. Enregistrer n'est qu'une partie de leur art et, contrairement à la fiction où un scénario anticipe le tournage, le langage des documentaristes se situe en aval, sur la table de montage. C'est avec tous ces matériaux extraits du réel qu'ils et elles forgent leurs récits, leurs subjectivités se dévoilent au fur et à mesure qu'ils et elles nous révèlent la poésie présente autour nous.

Merci à Anim'Censeau, aux bénévoles, merci à la commune pour la salle, merci à Billecul pour notre cuisine et un très grand merci à Carole Morlot pour le graphisme. »

L'association **Second plateau**

## RDV À CENSEAU (39)

Théâtre Charles Vauchez



## SÉANCES À 20H00

Buvette à partir de 19h30

GRATUIT

i

- 07 89 99 08 14
- Second Plateau
- [animcenseau.fr](http://animcenseau.fr)

2<sup>e</sup> édition du festival de cinéma documentaire

# FESTIDOC



27 → 29 septembre 2024

27/09/24

20H00

## PEOPLE PEBBLE

---

Perrine Gamot, Jivko Darakchiev, 2017, 18', n&b, France, Bulgarie, Etats-Unis

## CHASSEURS DE TRUFFES

---

Gregory Kershaw, Michael Dweck 2021, 84', couleur, Etats-Unis, Italie, Grèce, vostfr



**PEOPLE PEBBLE** procède d'un tournage furtif sur pellicule noir et blanc. Les réalisateurs se jouent du contraste en choisissant comme sujets les terrils du nord de la France et les côtes calcaires britanniques.

En revanche, **CHASSEURS DE TRUFFES** est très coloré et a demandé plusieurs années de tournage, un temps nécessaire pour gagner la confiance des protagonistes. En connaissant leurs quotidiens, les caméras ont été posées dans des lieux et à des moments stratégiques afin de surprendre quelques secrets. Les saisons du Piémont italien se mélangent aux humeurs de ces vieux garçons qui semblent immunisés contre le progrès.

Ces films interrogent les paysages et notre lien à la terre en évoquant les us et coutumes ainsi que leurs mutations.

28/09/24

20H00

## CINÉ-CONCERT AVEC JEAN MICHEL TRIMAILLE

SOIRÉE SPÉCIALE AVEC LA CINÉMATHÈQUE DES MONTS JURA

La cinémathèque des Monts Jura s'est donnée comme mission de collecter les films réalisés dans le massif ou faits par des Jurassiens, amateurs comme professionnels. Elle entretient des bobines, monte des rushs, numérise des copies, édite des DVD, et réalise ainsi un vrai travail de conservation du patrimoine. Elle nous propose **CE QU'ILS FONT SOUS TERRE**, un film tourné dans les boyaux du karst à une époque où le son synchrone n'était pas encore la norme. Il a donc été sonorisé récemment, ce qui n'est pas le cas de **LA FERME DU HAUT CRÊT**, les images seront accompagnées en direct sur scène par la musique **Jean Michel Trimaille**.

## LA FERME DU HAUT CRÊT

---

Henri Castel, 1950, 30', 16mm, n&b & couleur, muet, France



## CE QU'ILS FONT SOUS TERRE

---

Groupe Spéléologique Jurassien, 1963, 18', 16mm, n&b, sonorisé en 2014, France

29/09/24

20H00

## LE CHANT DU STYRENE

---

Alain Resnais, 1957, 13', couleur, France



## LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

---

Agnès Varda, 2000, 80', couleur, France

Alain Resnais use du mouvement de caméra pour remonter la chaîne de fabrication du plastique. **LE CHANT DU STYRÈNE** est un film commandé par le groupe Pechiney et on peut se demander comment l'entreprise de pétrochimie a réceptionné le film. Les commentaires écrits par Raymond Queneau ne manquent effectivement pas d'ironie, encore moins de poésie.

Dans **LES GLANEURS ET LA GLANEUSE**, Agnès Varda promène sa caméra aux antipodes, là où les marchandises meurent. Elle nous introduit au monde de la récup' en dressant les portraits de ceux qui, pour différentes raisons, n'ont pas la même définition du déchet.